
Lancement du livre « Agen au cœur »
Jeudi 28 février 2019 à 19 h

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

C'est avec beaucoup de plaisir et aussi beaucoup d'émotion que je vous retrouve pour cette soirée de lancement, en comité restreint mais de qualité, de mon livre « Agen au cœur ».

Mes premiers mots de remerciements seront naturellement pour Philippe qui m'a ouvert les portes de son imprimerie, et qui m'a encore une fois prouvé toute son amitié en nous accueillant ce soir.

Je suis fier et heureux que ce livre qui, pour l'essentiel, parle de notre ville soit un pur produit « Made in Agen ».

Nous avons beaucoup de choses en commun, cher Philippe, mais nous partageons d'abord ce patriotisme agenais.

Merci donc, avec tes équipes, d'avoir apporté la touche finale agenaise à cet ouvrage sur lequel je travaille depuis plus deux ans.

Deux ans, me direz-vous, c'est beaucoup, « on t'a connu plus productif et efficace, Jean ! »

C'est vrai et j'y vois deux raisons essentielles.

D'abord, un emploi du temps qui laisse peu de place à un travail exigeant et chronophage qu'est l'écriture pour un amateur comme moi.

Mais deux ans aussi car ce livre est le fruit d'un long cheminement, d'une longue réflexion sur ce que j'avais envie de dire au fil de ces pages.

Pour tout vous dire, ce livre n'aurait jamais vu le jour si Michel GARDERE n'était pas venu me chercher en juillet 2016.

Je me suis laissé le temps de la réflexion mais ce jour-là il a réveillé cette envie d'écrire qui, sans doute, sommeillait en moi.

Michel ne peut pas être parmi nous ce soir car il a subi une intervention chirurgicale sans gravité mais handicapante pour se déplacer, je salue son fils Mathieu qui le représente.

Je tiens ce soir devant vous à remercier vivement Michel car son intervention a été décisive.

Il a été « l'impact player » sans qui ce livre serait probablement resté à l'état de projet.

Il est arrivé au bon moment en fin connaisseur de la nature humaine. Sans doute ne me serais-je pas senti capable de me lancer dans cette aventure il y a quelques années.

Et puis Michel est de chez nous, il connaît bien notre ville. Après sa carrière de journaliste, il a beaucoup écrit sur Agen et le Lot et Garonne. C'est donc un observateur avisé de notre vie locale.

Bref nous nous connaissions, nous nous comprenions et nous parlions un peu le même langage.

Pendant les longs entretiens que nous avons eus, il a su me donner la réplique, il a su me faire parler, il a su me bousculer et même, parfois, me pousser dans mes retranchements pour dissiper un peu ma pudeur.

Il a su, enfin, réveiller en moi cette attirance naturelle pour l'écriture.

J'aime la langue française, j'aime la littérature, j'aime l'art oratoire et l'exercice périlleux qu'il m'a proposé ne pouvait que me séduire.

De ces échanges, très vite nous avons compris, l'un et l'autre, que le sujet principal de ce livre ne pouvait être qu'Agen !

Mais Agen, c'est un vaste sujet et il fallait bien se concentrer sur une période précise.

Pour l'essentiel, j'ai décidé de me consacrer aux années 1989-2019.

Trente ans, c'est une durée significative et intéressante car elle permet de prendre de la hauteur et de ne pas sombrer dans l'immédiateté qui caractérise notre société actuelle.

Ces trente années sont aussi mes années d'action agenaise, mes années au service d'Agen et des agenais.

D'abord comme Directeur de Cabinet du Docteur Chollet pour qui j'ai une pensée vraiment spéciale car je ne serai probablement pas là ce soir s'il ne m'avait pas incité à prendre un virage décisif pour ma vie professionnelle et familiale.

Puis, en tant qu'adjoint de la Ville d'Agen, lorsque j'ai eu le bonheur de faire partie de l'équipe de la deuxième municipalité Chollet.

J'ai connu l'opposition aussi, pas longtemps c'est vrai mais suffisamment à mon goût !

Et puis j'ai eu la chance d'avoir été choisi pour capitaine d'équipe et d'avoir été élu à deux reprises par les agenaises et les agenais.

Je me souviens de l'équipe de 2008 où, déjà, il y avait Pierre Chollet, Bernard Lusset, Laurence Maïoroff, Maïté François et d'autres encore. La jeune génération aussi avec Clémence Robert, Mohamed Fella et Baya Kherkhach qui sont encore à mes côtés aujourd'hui. Je pense aussi à ceux qui n'y sont plus comme André Gounou, Marie-Françoise Massalaz ou Serge Lafon.

J'en oublie forcément mais croyez bien qu'ils sont, toutes et tous, bien présents dans ma mémoire.

Ensemble nous avons l'ambition un peu folle de « Réveiller Agen ».

Les agenaises et les agenais ont senti l'esprit d'équipe qui nous animait, ils ont adhéré à notre ambition pour la Ville et nous avons donc pu mettre en œuvre le contrat moral que nous avons avec eux.

En 2014, nous sommes repartis en renouvelant et en rajeunissant l'équipe mais en gardant nos fondamentaux : le respect du contrat municipal et l'ambition agenaise.

Même si je suis forcément le moins bien placé pour le dire, j'ai le sentiment que nous pouvons être collectivement fiers de ce que nous avons fait pour Agen.

Ce livre est aussi un témoignage de reconnaissance aux femmes et aux hommes, élus et fonctionnaires territoriaux, qui m'ont accompagné pendant ces trente ans d'action municipale.

Alors oui ce livre parle d'Agen car celles et ceux d'entre vous qui me connaissent le mieux savent à quel point je suis intarissable sur Agen et son histoire bimillénaire.

Alors oui ce livre parle d'Agen car, je ne connais pas de maire digne de ce nom qui ne soit pas passionné par sa ville, son histoire, ses personnages emblématiques et, bien sûr, par son avenir.

Je suis aussi un passionné d'histoire et notamment de l'histoire de notre petite patrie agenaise.

Je suis un élève de Fernand BRAUDEL, agrégé d'histoire, expert de l'histoire et de la géographie du bassin méditerranéen. Au crépuscule de sa vie, il a écrit également « L'identité de la France », ouvrage remarquable qui a profondément nourri mes réflexions sur notre pays et les régions qui le composent.

Je partage son approche globale de l'histoire qui s'alimente de géographie, d'économie, d'ethnologie ou de sociologie mais aussi des petites histoires locales.

En écrivant ce livre, j'ai essayé de m'inspirer des enseignements de Fernand BRAUDEL et de livrer ma contribution, forcément incomplète, sur notre ville.

En effet, je suis convaincu que cette histoire locale agenaise, c'est d'abord la nôtre, elle nous appartient, c'est d'abord aux Agenais de la nourrir.

Depuis 1776, sous l'impulsion de Lacépède, de Boudon de Saint Amans et d'autres, l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts d'Agen, une institution remarquable, s'attache à nous éclairer sur Agen et le Lot-et-Garonne.

L'Histoire d'Agen aux éditions Privat, fruit du travail de cinq auteurs agenais passionnés d'Histoire et d'Agen, je pense notamment à Jean Burias, Stéphane Beaumont ou Jean-Louis Nembrini, constitue un ouvrage de référence sans lequel nous serions bien incapables de comprendre les couches successives de sédimentation qui ont façonné la Ville d'Agen telle qu'elle est au 21^{ème} siècle.

Pour les mêmes raisons, j'ai souhaité que la Ville d'Agen réalise un film historique, « Agen une histoire de Garonne », notamment pour que les enfants agenais puissent accéder aisément à l'histoire de leur Ville. Pour celles et ceux qui ne l'auraient pas encore vu, vous pouvez le faire sur Youtube. Ce film de 20 minutes a totalisé 30 000 vues en un an, preuve que l'histoire locale passionne les gens.

Dans un autre registre, j'espère modestement que cet « Agen au cœur » que je vous présente ce soir contribuera aussi à faire vivre cette mémoire collective agenaise.

Je dis modestement car je mesure pleinement le manque de rigueur scientifique de ma démarche qui ne résisterait pas à la science et au regard froid des universitaires.

Je mesure pleinement que le regard que je porte, moi, l'enfant d'Agen et de Garonne, a forcément une grande part de subjectivité.

Mais au fil des pages que vous feuillèterez, j'espère vous transmettre mon optimisme pour l'avenir d'Agen et de son bassin de vie.

Cet optimisme se nourrit d'abord de notre histoire bimillénaire et des grandes figures qui, au fil des siècles, ont façonné Agen.

J'essaye aussi de m'approprier la démarche globale de Fernand BRAUDEL pour expliquer pourquoi je suis résolument optimiste pour l'avenir d'Agen au 21^{ème} siècle.

Bref, ce livre, avant d'être celui de l'enfant d'Agen ou même celui du Maire d'Agen, est d'abord la modeste contribution à l'œuvre collective d'un homme qui a profondément « Agen au cœur » et qui a fait le choix d'y revenir pour y construire sa vie familiale et professionnelle.

Alors, oui, deux ans c'est une longue maturation mais elle était nécessaire pour transmettre cette passion agenaise qui m'anime depuis soixante ans.

Pendant ces deux ans, j'ai pu aussi compter sur l'accompagnement et la rigueur de Chantal BERBIGUIE qui, lorsque j'avais tendance à me relâcher, me remettait dans le droit chemin.

Merci Chantal pour ces soirées et ces fins de semaine que vous m'avez consacrées.

Ce livre est aussi un peu le vôtre.

C'est avec beaucoup d'émotion et d'humilité que je vous présente ce soir ces deux années de travail, certes inconstantes, qui ont mobilisé beaucoup d'énergie.

J'ai aussi voulu que ce livre soit résolument tourné vers l'avenir et je remercie David DJAÏZ, l'un des talents confirmés de la jeunesse agenaise, de m'avoir fait l'amitié de nous livrer sa vision d'Agen dans vingt ans.

Je reprends avec bonheur une de ses phrases car j'aurais pu l'écrire : « il n'y a pas de réflexion possible sur l'avenir sans un enracinement dans le passé et une définition claire de l'identité ».

Elle résume à merveille le fil conducteur qui a été le mien pour écrire « Agen au Cœur ».

Je vous ai fait part de mon optimisme à moyen terme, à portée d'homme si j'ose dire, pour notre ville.

J'ai en mémoire les conversations, nombreuses, que j'avais avec mon père à la fin des années 70 sur l'avenir d'Agen. Il était à l'époque pessimiste car il considérait que les arbitrages d'aménagement du territoire étaient favorables aux métropoles au détriment du réseau des villes moyennes qui auraient pu constituer une alternative sérieuse.

Il pensait que la mécanique mise en place était irréversible et qu'elle condamnait irrémédiablement des villes comme Agen.

Il n'avait pas tort sur l'émergence des métropoles régionales mais il avait à mon sens sous-estimé la résistance et la faculté d'adaptation des villes moyennes en général et d'Agen en particulier.

Agen et son Agglomération de 100000 habitants ont su se gagner leur place au soleil dans les années 1990-2010. Il nous appartient collectivement si nous y mettons la détermination, l'énergie et l'audace nécessaires d'assurer dans les prochaines années la prospérité agenaise.

Nous disposons c'est vrai d'atouts géographiques et d'infrastructures décisifs.

Mais au final je fais mienne la pensée de Jean Bodin, philosophe et théoricien politique du 16^{ème} siècle, « il n'est de richesses que d'hommes ».

Notre petite patrie agenaise, terre d'identité forte et d'art de vivre affirmé a produit au fil des siècles des femmes et des hommes qui ont assuré sa prospérité.

Je pense aux capitaines de l'industrie textile au 18^{ème} siècle, aux usines Granges du début du 20^{ème}, à Camille et à Jean Bru, à Robert Guignard et à tant d'autres dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

Dans ce début de 21^{ème} siècle, la relève est là pour garantir la prospérité agenaise dans les prochaines années. Songez à Fonroche, songez à Méricq ou à Jechange.fr qui sont aujourd'hui des leaders reconnus dans leur secteur d'activité.

Il n'y a pas de fatalité pour Agen et le Lot et Garonne, il y a ici le talent et les ressources nécessaires pour un avenir prospère à condition de s'en donner les moyens.

Regardez notre SUA encore en Top 14 alors que d'autres clubs comparables n'ont pas su prendre les bons virages. Le SUA avec son plus petit budget est en Top 14 et mérite d'y rester.

La Ville d'Agen et son Agglomération doivent aussi avoir pour ambition d'être dans le haut niveau.

Merci encore, Philippe, de nous accueillir ce soir.

Merci d'avoir répondu favorablement à notre invitation.